

METHODE 61 : étudier des stats

Si ce qui est dit dans les fiches 25, 27 et 31 ne suffisent pas, une petite couche supplémentaire... Les stats sous forme de tableau ou de graphiques sont sur-utilisées aujourd'hui en notre époque de science débridée, démocratisée et détournée.. Les stats sont partout et sont des arguments solides la plupart du temps, sauf quand elles sont fausses...

Comme avec tout document, la stat nécessite du recul. D'où elle vient, comment on l'a obtenu, quelles questions sont posées, quel phénomène analysé dans quel objectif. Quand on prend le nombre des baptêmes pour le nombre des naissances, cela est légitimé par le fait qu'on s'occupe d'une société entièrement christianisée...

Les graphiques nécessitent les mêmes précautions. Que représentent les axes, quelle échelle, et ne pas perdre de vue que le phénomène étudié est rendu visible.. C'est à dire qu'on a fait cette représentation pour bien mettre en évidence le phénomène... Parfois on voit d'autres choses.

Ne pas négliger ce que G. Bronner appelle le biais du taux de base... Quel est l'effectif référent ou pris comme tel... La grande victoire du référendum de 2000 sur le quinquennat doit être nuancée par le taux de participation...

Pour utiliser les stats sous forme tableau ou graphique les principes restent les mêmes : observer, remarquer, surligner (mais ça ne suffit pas), hiérarchiser, expliquer, et mettre en perspective....